

LE DERNIER DES MARTYRS

Le dernier des martyrs... non pas ; le plus récent !
Les oppresseurs se sont toujours trompés : le sang
Des héros en produit infailliblement d'autres.
Le bon droit n'en est pas à ses premiers apôtres ;
Il n'en est pas non plus à ses derniers martyrs.
Avant que luise enfin le jour des repentirs ;
Avant que le soleil de justice se lève ;
Avant que la rancune ait émoussé son glaive,
Le sang bien sûr encor rougira notre sol.
Le bourreau n'a pas dit son dernier mot ; un vol
Sinistre de corbeaux sur les têtes tournoie ;
Un cadavre c'est peu pour leur faim, et la proie
Qu'on vient de leur livrer les met en appétit.
Ecoutez la clameur qui là-bas retentit,
Ou plutôt cette voix bestiale qui beugle ;
C'est le rugissement du Fanatisme aveugle ;
Le hurlement du monstre encore inassouvi.
Tant què, sous son pied bot, notre peuple asservi
N'aura pas mis son front et plié son échine ;
Tant que nous n'aurons pas, insensible machine,
Sans luttés, pour pâture à ses instincts étroits,
Abandonné, joyeux, le dernier de nos droits ;
Tant que nous n'aurons pas, à son intolérance,
Sacrifié jusqu'au souvenir de la France ;
Tant que notre foi sainte, à l'abri des lacets,